



Voix aiguë d'une petite maîtresse. — Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai. Ho... menteur. Ne sais-je pas, moi, que tu n'as vu ces pays ni accompli ces actions.

— Taisez-vous, mon amie. Je n'en ai point tant vu, ni tant fait, il est vrai. Et je ne me leurre pas à cette imaginaire conversation. Comme je parlais pour ces prouesses splendides, une mouche me piqua au doigt. C'était à Barcelone (en Espagne). Un médecin à lunettes bleues me recouvrit le doigt de teinture d'iode. Je parle de l'index. J'eus fort mal et retournai à Paris, où je vous retrouve.

— Et ce n'est pas vrai non plus. Tu n'es pas allé en Espagne, puisque. Au reste je ne discuterai pas. Je me sens blessée, encore que je ne sois pas une petite sottie, par ce goût malhonnête pour les imaginations. Et quelle est cette originalité de me dire *vous*.

— Bois cette tasse de thé, Clarisse. Le thé joue un grand rôle dans le roman contemporain. Je ne suis point parti. C'est que, chère petite, je songeais à la douceur de ton épaule, quotidienne et fortmenue, mais chaque soir ingénument nouvelle à mes baisers.

— Ah, quémandait la jeune fille, offrant à mes lèvres une tendresse lasse d'idées et qu'exaltait l'abandon, est-ce vrai que si tu n'es pas parti, c'est que tu m'aimes.

— Mais oui, Clarisse.

Marcel ARLAND.